



## Edito

## Convocation à l'assemblée annuelle 2008

le samedi 19 avril  
à 10h30

à Montezillon, dans la grande salle.

Les actionnaires – et les détenteurs de bons de participation dont les adresses nous sont connues – recevront un courrier séparé avec toutes les informations utiles.

Nous avons tous, un jour ou l'autre, suivi une impulsion de jeunesse et décidé de changer le monde! Au fil du temps, et en observant ce qu'il y a autour de nous, on se demande par fois jusqu'où nos bonnes résolutions nous ont mené, et si ce qu'on fait est en accord avec l'esprit du temps et avec les autres. (C'est ce qu'on appelle communément «midlife crisis»!) La façon avec laquelle nos diverses impulsions sont accueillies dans le monde peut soit aggraver notre remise en question, soit indiquer que l'on a touché un point qui concerne toute la société.

Nous avons souvent parlé dans les précédentes Nouvelles de notre fête des semailles, de laquelle est née l'année passée l'initiative **SEMER L'AVENIR!** en collaboration avec le sélectionneur de céréales Peter Kunz. En tout, l'année passée, ce sont 850 personnes qui ont semé sur 8 fermes entre Genève et Schaffhouse; cette année nous espérons avoir la participation de 25 fermes. En fin d'année, nous avons été contacté par Greenpeace qui a été sensible à notre initiative, et qui dans le cadre d'une manifestation en mars contre les tests en plein air de blé transgénique, est intéressé par notre concept et à une collaboration (voir informations page 4). Et en Allemagne aussi un grand domaine biodynamique près de Francfort a organisé au début du mois de mars son premier **SEMER L'AVENIR!** C'est fort et motivant de voir ces répercussions dans le monde! Cela nous montre qu'il y a dans cette initiative un potentiel qui peut se reproduire à volonté!

Que doit-il se passer pour que l'avenir garde un visage humain, pour que dans quelques décennies l'on puisse encore choisir l'agriculture, l'alimentation, la médecine etc. que l'on souhaite? Ce n'est pas sûr que l'on puisse fermer complètement la porte au génie génétique, mais si le plus de personnes possible sont conscientes du danger, il reste l'espoir que nous n'allions pas tout droit dans une impasse.

La réponse à la question, si nous changeons efficacement le monde reste ouverte, mais finalement, ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières...

Irgendwann einmal haben wir uns alle, einem jugendlichen Drang folgend, daran gemacht, die Welt zu verbessern. Im Laufe der Zeit und in Anbetracht der Dinge, die man um sich herum wahrnimmt, fragt man sich, wie weit man mit seinen Vorsätzen gekommen ist und ob das, was man treibt, der Zeitlage und den Mitmenschen entsprechend und auch effizient ist. (Das nennt man dann gemeinhin Midlifecrisis!) Die Art und Weise, wie die eigenen Impulse in der Welt aufgenommen werden, kann die Frage entweder noch zuspitzen oder aber auch ein Indiz sein, dass man einen gemeingültigen Punkt berührt hat.

Oft in den letzten Jahren haben wir von unserem Saatfest gesprochen, aus dem im letzten Jahr in Zusammenarbeit mit der Getreidezüchtung Peter Kunz die Initiative **ZUKUNFT SÄEN!** hervorgegangen ist. 850 Personen haben letztes Jahr auf acht Höfen zwischen Genf und Schaffhausen gesät; dieses Jahr sollen es 25 Höfe werden. Ende letzten Jahres wurden wir von Greenpeace kontaktiert, die auf die Initiative aufmerksam geworden waren und im Rahmen einer Gegenveranstaltung zu den Gentechfreisetzungsversuchen im März diesen Jahres am Konzept und einer Zusammenarbeit interessiert waren (weitere Informationen auf S. 4). Und auch in Deutschland hat ein grosser Demeter-Bauernhof bei Frankfurt am Main die Initiative aufgenommen und veranstaltete Anfang März ein **ZUKUNFT SÄEN!** Es ist schön und ermutigend diese Bestätigung von Aussen zu erfahren. Es zeigt, dass ein Potential in dieser Initiative steckt, was fortpflanzungsfähig ist.

Was muss geschehen, damit die Zukunft ein menschliches Antlitz behält, damit man auch in einigen Jahrzehnten noch die Freiheit hat zu wählen, welche Landwirtschaft, welche Nahrungsmittel, welche Medizin, usw. man will? Ob es möglich ist, der Gentechnik völlig den Riegel vorzuschieben mag bezweifelt werden, aber wenn möglichst viele Menschen wach für deren Gefahren sind, bleibt die Hoffnung, dass wir nicht vollends in die Sackgasse gelangen.

Die Antwort auf die Frage, ob wir die Welt effizient verbessern, bleiben wir uns weiterhin schuldig, aber auch viele Bäche ergeben einen Strom...

Christoph Cordes

# Les préparations

Voici la septième partie de notre série sur les préparations dans l'agriculture biodynamique, un des fondements de L'AUBIER. Les préparations sont un élément clé de cette agriculture. Il en existe huit. Mais de quoi s'agit-il ?

## La préparation à la dent-de-lion

Jaune! Implacablement jaune sont nos mains après la récolte matinale des fleurs de dents-de-lion. Mais d'où vient donc ce jaune ? Monte-t-il de la racine profonde, de la rosette des feuilles bien rangées, de la tige laiteuse de la dent-de-lion ? Ou est-ce plutôt un don du soleil qui se reflète dans le jaune intense d'une prairie ou d'un paysage tout entier durant les beaux jours du printemps ? Chacun de nous peut observer facilement comment les petites têtes en fleurs des dents-de-lion s'ouvrent le matin avec le lever du soleil et comment elles se referment à nouveau le soir – elles sont donc orientées par le ciel. Rudolf Steiner, dans son cours aux agriculteurs, appelle la dent-de-lion la messagère du ciel.

Pour la préparation à la dent-de-lion, ce sont les petites têtes en fleurs qui sont cueillies. Le stade requis est le moment où les feuilles extérieures sont toutes ouvertes et que les feuilles intérieures non encore déployées collent ensemble au centre de la fleur. Attraper le bon moment est une question de un ou deux jours, voire le jour même, d'une ou deux heures. On plonge donc, lors de la cueillette des fleurs de dents-de-lion, assez intensément dans la lumière d'un paysage. Puis les fleurs seront séchées à l'ombre.

Pour recevoir le jaune céleste des fleurs de dents-de-lion c'est le mésentère d'une vache qui sera utilisé. Cela n'est pas une situation très évidente que d'expliquer au boucher lorsque nous nous tenons devant une vache qu'il vient d'abattre que nous avons besoin du mésentère, ni par rapport à la notion, ni par rapport au savoir-faire qu'il faut, pour pratiquer cette intervention. Le mésentère est une partie spéciale du péritoine. Il habille l'intérieur de l'énorme cavité abdominale de la vache. Et dans cette cavité les intestins sont pratiquement « suspendus » verticalement :

à l'intérieur en forme de spirale, le gros intestin, à l'extérieur, en fronces, les méandres d'environ 12 mètres de long de l'intestin grêle. Ces intestins sont suspendus au mésentère qu'ils entourent comme une fine peau comme un retournement de la peau abdominale. Tout passe à travers cette peau – sang, nerfs, lymphe jusqu'aux intestins – et de là est à nouveau renvoyé à l'ensemble de l'organisme environnant. Le mésentère est donc pratiquement l'organe des sens de l'appareil digestif de la vache. La difficulté de pouvoir prendre le mésentère vient du fait qu'après l'abattage, les sucs des entrailles se mêlent aux intestins et ne forment plus, avec les estomacs et les organes, qu'une seule masse glissante. Il faut vraiment de la connaissance, de l'expérience et de l'adresse pour tailler au bon endroit avec le couteau ! Après une opération réussie on obtient une peau fine de 50 à 70cm de diamètre.

C'est dans cette peau que nous pouvons emballer les fleurs de dents-de-lion ré-humidifiées et attacher le tout comme un baluchon. Cette préparation sera aussi enterrée en automne, restera tout l'hiver en terre et sera ressortie au printemps avec les autres préparations pour le compost. Elle sera conservée avec soin et enrichira toute la masse de compost de la ferme.

La préparation de dent-de-lion aide les plantes qui poussent à traiter la silice de la bonne manière. La silice est la représentante dans la matière des forces du ciel. A travers cette préparation, les plantes cultivées deviennent capables de subvenir à leurs besoins en oligo-éléments, en se mettant en correspondance avec tout le domaine.

Der siebte Teil unserer Reihe über die Präparate in der biodynamischen Landwirtschaft, eine der Grundlagen von L'AUBIER. Die Präparate sind Schlüsselemente für diese Landwirtschaft. Von ihnen existieren acht. Worum handelt es sich dabei?

## Das Löwenzahnpräparat

Gelb ! Unwiderrüflich gelb sind die Hände nach dem morgendlichen Pflücken der Löwenzahnblüten. Woher kommt dieses Gelb? Steigt es auf aus der tiefen Pfahlwurzel, der zur Rosette angeordneten Blätter, dem milchsaftführenden Stengel des Löwenzahns? Oder ist es vielmehr eine Gabe der Himmelszone, die sich in dem intensiven Gelb einer ganzen Wiese, ja einer ganzen Landschaft die an Frühlingstagen im Löwenzahngelb erscheint, widerspiegelt? Jeder von uns kann leicht beobachten, wie die Löwenzahn-Blütenköpfchen sich am Morgen mit der aufgehenden Sonne öffnen und am Abend wieder schliessen – sie sind also ganz himmelsorientiert. Rudolf Steiner nennt den Löwenzahn im Landwirtschaftlichen Kurs auch „Himmelsbote“.

Für das Löwenzahnpräparat werden die Blütenköpfchen gepflückt. Das richtige Stadium ist der Moment, wo die äusseren Blütenblätter ganz offen sind und die innersten Blütenblätter noch unentfaltet im Zentrum der Blüte zusammenkleben. Den richtigen Moment zu erwischen ist eine Frage von ein oder zwei Tagen, bzw. am Tag selber von einer bis zwei Stunden. Man taucht also beim Pflücken der Löwenzahnblüten ziemlich intensiv in die Belichtungsverhältnisse einer Landschaft ein. Anschliessend werden die Blüten im Schatten zum Trocknen ausgelegt.

Als tierisches Organ zur Umhüllung der himmelsgelben Blüten wird das Gekröse (Mesenterium) der Kuh genommen. Steht man mit dem Metzger zusammen vor der geschlachteten Kuh und sagt, man sollte das Mesenterium haben, dann ist das vom Begriff und dem handwerklichen Eingriff her eine nicht ganz einfache Geschichte. Das Mesenterium ist ein spezieller Teil des Bauchfells. Dieses kleidet innen die ganze riesige Bauchhöhle der Kuh aus. Nun sind in dieser Bauchhöhle die Därme praktisch senkrecht „aufgehängt“ – innen in Spiralförmigkeit der Dickdarm, aussen in gekräuselter Mäandrierung der über 12 Meter lange Dünndarm. Diese Gedärme hängen am Gekröse, das sie als eine feine Haut, als eine Ausstülpung des Bauchfelles, umgibt. Durch diese Haut führen alle Blut-, Nerven- und Lymphbahnen zu den Därmen und von diesen wieder weg in den umgebenden Organismus. Das Gekröse ist also praktisch das „Sinnesorgan“ im Verdauungsapparat der Kuh. Die Schwierigkeit der Gewinnung des Gekröses kommt daher, dass nach der Schlachtung der Kuh die Eingeweide als glitschige Masse, mit gegenseitiger Verschlingung von Därmen, Mägen und Häuten vor einem liegen. Es braucht jetzt Wissen, Erfahrung und Geschick, um mit dem Messer am richtigen Ort zum Schnitt anzusetzen. Nach geglückter Operation hat man eine feine Haut von 50 bis 70 cm Durchmesser.

In diese Haut kann man die angefeuchteten Löwenzahnblüten einpacken, wobei man das Ganze mit einer Schnur wie ein Päckchen zusammenhalten kann. Auch dieses Präparat wird im Herbst vergraben, bleibt über den Winter im Boden und wird im Frühling herausgenommen. Zusammen mit den anderen Kompostpräparaten wird es richtig aufbewahrt und mit ihnen zusammen allen Düngemassen auf dem Hof zugesetzt.

Das Löwenzahnpräparat hilft den wachsenden Pflanzen richtig mit dem Silizium umzugehen. Das Silizium bzw. der Kiesel ist für die Pflanzen der stoffliche Repräsentant der Himmelskräfte. Die Kulturpflanzen werden durch dieses Präparat auch befähigt für ihren Bedarf an Spurenelementen mit dem ganzen Hof in Korrespondenz zu treten.

Ueli Hurter



# Ça Murmure en

Parti de l'idée de logements pour seniors, le projet en voie intergénérationnel ! L'idée s'est imposée d'elle-même petit à petit à c'est avec un bel élan que nous avons ouverts nos yeux et nous très conscient, à la société suisse d'aujourd'hui : la redéfinit

L'observation a montré qu'il n'y a plus comme auparavant, des jeunes aux études qui trouvent du travail à la sortie, des gens mûrs qui se font de belles places au soleil et des vieux qui vivent comme ils peuvent. Aujourd'hui il y a des jeunes qui ne trouvent plus de travail même après de brillantes études, il y a une génération active qui fait des burn out à cause de la concurrence et de la performance exigée dans l'engagement professionnel, il y a une génération à la retraite qui voyage beaucoup parce qu'elle sent bien qu'elle peut encore faire plein de choses et des aînés qui se portent de mieux en mieux et qui pourraient garder longtemps leur indépendance s'ils recevaient un petit coup de main sur place lorsque cela s'avère nécessaire.

Donc une nouvelle distribution des parcours de vie et des valeurs. Et une génération supplémentaire qui va encore énormément grandir. Le groupe des personnes de 65 à 79 ans va augmenter de 60% entre 1990 et 2020 et pendant ce même laps de temps les personnes de 80 ans vont plus que doubler! Nous sommes au milieu du processus.

Intéressant non ? Arrêtons de nous plaindre que la jeunesse va mal et que la société vieillit. Cette nouvelle situation, bien gérée, peut profiter à tout le monde et devenir une force, une chance pour notre société. Il faut juste un peu élargir ses habitudes de penser et oser. Oser est bien le mot, car rien n'est encore en place qui puisse garantir la fiabilité de l'essai.

Il faut donc oser trouver de nouvelles formes de vie sociale à quatre générations. Cela n'est pas facile car les acquis du tissu social ne portent plus vraiment. Il faudra voir autrement, repenser, recréer. Les merveilleuses assurances sociales qui devaient résoudre définitivement les angoisses de la maladie, de la

*Ausgehend von der Idee von Seniorenwohnungen orientiert sich Langsam aber sicher hat sich die Idee von alleine durchgesetzt. Ohren aufsperrend sind wir sehr schnell auf ein Problem in der ist, die Neudefinierung des Alters.*

Die Erfahrung hat gezeigt, dass nicht mehr wie früher die Jungen am Ende des Studiums eine Arbeit finden, die Etablierten ein mehr oder weniger ruhiges Leben haben und die Alten schauen, wie sie über die Runden kommen. Heute finden die Jungen oft auch nach glänzendem Studium keine Arbeitsstelle, die Älteren leiden aufgrund der Konkurrenz und dem geforderten beruflichen Engagement unter Burnout Syndromen, es gibt eine Rentnergeneration, die viel reist und noch voller Tatendrang ist und den ganz Alten geht es auch immer besser und sie könnten lange ihre Unabhängigkeit behalten, wenn sie nur zur rechten Zeit und im rechten Mass die nötige Unterstützung im Alltag erhielten.

Wir stehen vor einer Veränderung der Lebensläufe und Werte. Es entsteht eine neue Generation, die noch gewaltig wachsen wird. Zwischen 1990 und 2020 wird die Altersgruppe der 65 bis 79jährigen um 60% zunehmen, im gleichen Zeitraum wird die der über 80jährigen sich mehr als verdoppeln! Wir befinden uns in der Mitte dieser Entwicklung.

Interessant, oder? Hören wir auf zu klagen, dass es der Jugend schlecht geht und die Gesellschaft altert. Wenn diese neue Situation richtig in die Hand genommen wird, kann sie zu einer Kraft für die ganze Gesellschaft werden, von der alle profitieren. Wir müssen nur unsere Denkschemata erweitern und das Abenteuer wagen. Wagem ist das richtige Wort, weil nichts uns das Gelingen des Experimentes garantiert.

Wagen wir neue Formen des Zusammenlebens von vier Generationen zu finden. Es wird nicht einfach sein, da die sozialen Errungenschaften von einst nur noch bedingt tragen. Man muss die Dinge anders anschauen, neu denken, neu schaffen.

# Entre les générations

*de réalisation s'oriente maintenant vers quelque chose de beaucoup plus enthousiasmant: un petit éco-quartier de village, petit. Nous nous sommes d'abord demandés si un mélange de générations ne serait pas plus profitable à l'ensemble. Dès lors nos oreilles et nous sommes très vite rendus compte qu'un problème commençait à se poser sérieusement, bien que pas encore on de la vieillesse.*

vieillesse et de la mort devront être complétées (remplacées ?) par des chartes au sein d'associations d'habitants de quartiers, de villages, de hameaux et par un mot miracle à redécouvrir : la Solidarité.

Comme si le chacun-pour-soi, l'égoïsme, était incapable d'organiser la vie sociale à long terme... Cela a quelque chose de rassurant...

Avant l'industrialisation la solidarité était une affaire de survie. Bien sûr il s'agissait surtout de solidarité familiale. L'enjeu d'aujourd'hui n'en est que plus beau. Les liens du sang ne prévalent plus de la même manière et vont être remplacés par des affinités de cœur et d'idées. La solidarité va se développer entre personnes qui se sentent bien ensemble, qui tentent quelque chose ensemble, qui veulent changer quelque chose ensemble.

Et petit à petit, l'idée a grandi pour s'ouvrir à un joli mélange des quatre générations, – de 4 mois à 93 ans – qui prévoit d'emménager aux Murmures à partir de cet été.

Pratiquement, nous voulons oser instituer de nouvelles formes qui permettent de prendre ensemble les risques et qui donnent au partage plus d'importance qu'à l'avoir. Pour cela nous avons prévu deux étapes d'engagement.

La première innove dans le domaine juridique et financier. Les habitants deviennent d'abord actionnaires, c'est-à-dire co-proprétaire de L'AUBIER SA. Ils ne sont ainsi pas seulement liés à leurs logements mais aussi aux activités de L'AUBIER, la ferme, le magasin, l'auberge et à l'idéal qui les sous tend : la bio-dynamie, la qualité des produits, le commerce équitable, l'économie fraternelle. Puis ils deviennent locataires. Ils ne sont donc pas propriétaire de leur logement avec tout le souci que

cela peut comporter mais ils le louent et sont co-proprétaires de l'ensemble de L'Aubier, qui comprend par ailleurs aussi leur logement. La solidarité commence déjà ici : ceux qui peuvent le plus, versent pour ceux qui peuvent le moins. Partager un bout de patrimoine peut aider, voire sauver une vie ou rendre possible un projet. C'est une idée très nouvelle mais on comprendra tôt ou tard, qu'il vaut mieux partager que tout perdre en devant payer des sommes toujours plus colossales pour des EMS !

La seconde innove dans l'autogestion d'un quartier. Les habitants font partie d'une association indépendante, qui se réunira régulièrement pour constituer une charte de solidarité et définir le quotidien. L'association est-elle vivante et pleine d'enthousiasme, les initiatives iront bon train, est-elle au contraire passive et plutôt endormie, c'est le barbecue annuel qui réunira les gens ! Personne n'est assisté, chacun fait ce qu'il peut ou veut à sa mesure, avec ses forces et sa volonté mais chacun a ainsi la possibilité de développer le site sur lequel il veut vivre, la qualité de vie qu'il recherche et enrichir l'ensemble de ses qualités propres.

Alors, regardons le long terme : mangeons ensemble lorsque cela aide quelqu'un, jardinons pour que le site soit merveilleux, ouvrons à deux ou trois une garderie pour les petits, et osons même penser comme en ville et habiter à plusieurs de grands appartements ! Bref créons, embellissons, choisissons nous-même notre vie avec ceux qui le veulent aussi.

Cette indépendance, liée à cette recherche de qualité de vie, est la carte que nous devons jouer pour ouvrir la voie aux générations suivantes.

Anita Grandjean

*das nun in der Realisierung stehende Projekt zu etwas noch Begeisternderem: einem kleinen Öko-Viertel, generationsübergreifend! Zuerst haben wir uns gefragt, ob eine Mischung der Generationen nicht eine Bereicherung für das Ganze wäre. Augen und Herz der Gesellschaft der Schweiz gestossen, welches immer grösser wird, aber noch nicht in das allgemeine Bewusstsein gedrungen*

Die vielgerühmten Sozialversicherungen, welche die Angst vor Krankheit, Alter und Tod besänftigen sollten, müssen ergänzt (ersetzt?) werden von Gemeinschaften in Wohnvierteln, Dörfern, Regionen und von einem wiederzuentdeckendem Wunderwort: Solidarität.

Als wenn das Jeder-für-sich und der Egoismus auf Dauer unfähig wären, das soziale Leben zu organisieren. Es hat fast etwas beruhigendes...

Vor der Industrialisierung war Solidarität eine Überlebensfrage. Natürlich handelte es sich in erster Linie um Familiensolidarität. Heute geht es um etwas anderes. Die Familienbande tragen nicht mehr so wie früher. Die Solidarität wird sich um Menschen mit einer Affinität von Herz und Ideal, die zusammen etwas ausprobieren, etwas ändern wollen, entwickeln.

Die Idee hat ihren Weg gemacht und hat einer schönen Mischung aus vier Generationen – von 4 Monaten bis 93 Jahren – die vorsieht, im Sommer umzuziehen, den Weg geöffnet.

Praktisch wollen wir neue Formen finden, die erlauben, gemeinsam Risiken auf sich zu nehmen und die dem Teilen grössere Wichtigkeit einräumen als dem Haben. Hierfür haben wir zwei Etappen des Engagements vorgesehen.

Die erste beschreitet neue Wege im juristischen und finanziellen Bereich. Die Anwohner werden zuerst Aktionäre d.h. Mitinhaber von L'AUBIER SA. So sind sie nicht nur ihren Wohnungen verbunden, sondern auch den Aktivitäten von L'AUBIER: Hof, Laden, Restaurant, Café, Hotels und dem Ideal, das L'AUBIER zu Grunde liegt: der Biodynamik, der Qualität der Produkte, fairem Handel und einer brüderlichen Wirtschaft. Dann werden sie Mieter. Sie werden also nicht Eigentümer ihrer Wohnung, mit

all den damit verbundenden Sorgen, sondern sie mieten sie und werden Miteigentümer der Gesamtheit von L'AUBIER, welche auch ihre Wohnung umfasst. Die Solidarität beginnt bereits hier: diejenigen, denen es möglich ist, überweisen etwas mehr für diejenigen, die weniger haben. Besitz zu teilen, kann helfen, ein Leben retten, oder ein Projekt ermöglichen. Dies ist eine neue Idee, aber über kurz oder lang werden wir einsehen, dass es besser ist zu teilen, als schliesslich beim Zahlen der immer höheren Mieten der Pflegeheime alles zu verlieren.

Die zweite Etappe ist eine Erneuerung in der Selbstverwaltung eines Viertels. Die Anwohner sind Teil einer unabhängigen Vereinigung, die sich regelmässig trifft, um eine Solidaritäts-Charta auszuarbeiten und den Alltag zu definieren. Wenn sie lebendig und voller Enthusiasmus ist, werden viele Initiativen entstehen, wenn sie eher passiv ist, wird es das jährliche Grillfest sein, das die Menschen zusammenbringt. Niemand wird gezwungen, jeder tut das ihm Mögliche, mit der und dem ihm entsprechenden Kraft und Willen. So hat jeder die Möglichkeit, den Ort an dem er lebt, die Lebensqualität, die er sucht, zu entwickeln und dies alles mit seinen eigenen Qualitäten zu bereichern.

Schauen wir langfristig: essen wir zusammen, wenn es jemandem hilft, gärtnern wir, damit der Ort schön wird, schaffen wir gemeinsam einen Hort für die Kleinen, und erlauben wir uns zu denken, dass man grosse Wohnungen auch zu mehreren bewohnen kann. Kurz: schaffen wir, verschönern wir, wählen wir selbst unser Leben; mit denen, die dies auch wollen.

Diese Unabhängigkeit, verbunden mit dieser Suche nach Lebensqualität, ist die Karte, die wir ausspielen müssen, wollen wir den kommenden Generationen den Weg bereiten.

## Auf der Baustelle von Les Murmures en chantier



Les deux premiers bâtiments ont reçu tuiles et fenêtres et les travaux vont maintenant se poursuivre à l'intérieur. Entre-temps les deux bâtiments à l'est ont démarré et montent d'un étage chaque semaine. A mi-mars, la grue disparaîtra du chantier et en juillet les deux bâtiments à l'ouest pourront accueillir leurs habitants.

En cas d'intérêts pour les appartements encore restants, contactez svp: Marc Desaulles: 032 732 22 12, [murmures@aubier.ch](mailto:murmures@aubier.ch)



Die ersten beiden Häuser sind mit Fenstern und Dachziegeln versehen und die Arbeiten werden nun im Innern fortgesetzt. Unterdessen wurden die beiden östlich gelegenen Gebäude begonnen und erhalten pro Woche ein Stockwerk aufgesetzt. Mitte März wird der Kran von der Baustelle verschwunden sein und Ende Juni soll das erste Haus bezugsfertig sein.

Bei Interesse für die verbleibenden Wohnungen kontaktieren Sie bitte Marc Desaulles: 032 732 22 11, [murmures@aubier.ch](mailto:murmures@aubier.ch)



dès le  
8 mars

**Resto: notre carte des mets prend des couleurs de printemps,  
avec des spécialités pascales, depuis les entrées jusqu'aux desserts.  
Ne manquez pas d'y goûter!**

samedi  
15 mars  
14h00 –  
16h00

Waidhof, Zürich

samedi  
16 mars  
14h00 –  
16h00

Ferme de Bois Genoud, Crissier

## SEMER L'AVENIR! et Greenpeace

En mars, du blé transgénique résistant à l'oïdium doit être testé en plein air à Pully/VD et à Zurich-Reckenholz. Or, il existe déjà des variétés résistantes qui offrent ces mêmes propriétés, et le champignon responsable de l'oïdium est avant tout un problème qui touche les cultures céréalières intensives.

Nul besoin de procéder à des manipulations génétiques sur les plantes – il est inutile de faire courir ainsi des risques aux êtres humains, aux animaux et à l'environnement. Nous voulons lancer un signal fort en faveur d'une souveraineté en matière d'alimentation, de denrées saines produites par une agriculture responsable que les paysans, les consommateurs et les chercheurs puissent tous cautionner.

Nous vous invitons donc à venir semer, conjointement à l'initiative **SEMER L'AVENIR!** et Greenpeace, le blé qui incarne notre vision de l'avenir – sans OGM – sur des parcelles près de Pully et Zurich-Reckenholz. Les champs et la semence sont prêts, nous recherchons encore au moins 200 semeuses et semeurs – petits et grands, jeunes ou moins jeunes!

Pour que le mouvement en faveur d'un avenir sans OGM s'amplifie!

À Zurich-Reckenholz, sa 15 Mars, 14–16h (date de report: sa 29 Mars, 14–16h)

Près de Pully, di 16 Mars, 14–16h (date de report: di 30 Mars, 14–16h)

Inscrivez-vous en envoyant un courriel à [ogm@ch.greenpeace.org](mailto:ogm@ch.greenpeace.org) ou auprès de Greenpeace: 044 447 41 41

Vous recevrez avant le 15 mars une confirmation ainsi qu'un plan d'accès et un programme détaillé des opérations.

Plus d'information sur l'initiative **SEMER L'AVENIR!** (en allemand): [www.avenirsem.ch](http://www.avenirsem.ch)

*Im März soll in Zürich-Reckenholz und Pully VD mehltresistenter Gentech-Weizen im Freiland getestet werden. Resistente Sorten mit diesen Eigenschaften gibt es aber schon und gerade der Mehltaupilz ist vor allem im intensiven konventionellen Getreidebau ein Problem.*

*Es braucht keine Genmanipulation an Pflanzen – die damit verbundenen Gefahren und Risiken für Mensch, Tier und Umwelt sind unnötig! Wir wollen ein Zeichen setzen für Nahrungsmittelsoveränität, für gesunde Lebensmittel aus einer Landwirtschaft, die Bauern, KonsumentInnen und Forscher gemeinsam verantworten können.*

*Sie sind deshalb eingeladen, zusammen mit der Initiative **ZUKUNFT SÄEN!** und Greenpeace auf Feldern bei Reckenholz und bei Pully den Weizen auszusäen, der unsere Zukunftsvision verkörpert. Die Äcker und das Saatgut sind bereit – jetzt suchen wir mindestens 200 kleine und grosse, junge und alte SäerInnen!*

*Damit die Bewegung für eine gentechfreie Zukunft wächst!*

*Bei Reckenholz Sa, 15. März, 14-16h (Verschiebedatum Sa, 29. März, 14-16h)*

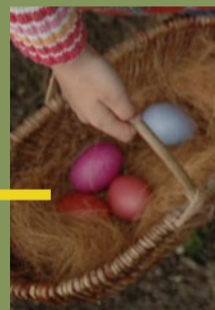
*Bei Pully So, 16. März, 14-16h (Verschiebedatum So, 30. März, 14-16h)*

*Melden Sie sich an unter [weizen@ch.greenpeace.org](mailto:weizen@ch.greenpeace.org) oder bei Greenpeace, 044 447 41 41*

*Vor dem 15. März erhalten Sie eine Bestätigung mit Anreisepan und Programminhalt.*

*Weiteres zum Thema unter [www.greenpeace.ch](http://www.greenpeace.ch), [www.avenirsem.ch](http://www.avenirsem.ch)*

23/24  
mars  
Pâques



samedi  
19 avril  
2008

## Assemblée annuelle de L'Aubier!

### Jusqu'au 30 avril 2008 :

Souscription de nouvelles obligations à 10'000.– dans le cadre de l'emprunt 2008-2013 de 1,5 mio. avec intérêts à 2,5% pendant 5 ans. Remboursement le 30 avril 2013.

### Bis zum 30. April 2008 :

Zeichnung von neuen Obligationen zu 10'000.– im Rahmen der Anleihe 2008-2013 von 1,5 Mio. mit Zinsen von 2,5% über 5 Jahre. Rückzahlung am 30. April 2013.

dimanche  
11 mai

**Resto: Pour la fête des mères il y aura un menu parents et un menu enfants!  
A découvrir par téléphone ou sur notre site dès le 1er mai.**

**032 732 22 11 – [www.aubier.ch](http://www.aubier.ch)**